

Hommages

Heureusement Claire Franek nous laisse ses livres

Le 9 mars 2015, nous apprenions avec une immense tristesse le décès de Claire Franek.

J'ai rencontré Claire Franek le 10 mai 1995, un de ces vendredis dévolus à la rencontre des illustrateurs chez Casterman. J'y étais alors éditrice et préparais une collection pour les petits, « Courant d'air ». Elle était alors illustratrice mais n'avait pas encore publié, hormis des dessins de presse.

Quand on regardait le dossier d'illustrations de Claire (oui oui, ça se passait comme ça au siècle dernier), il était impossible de ne pas parler théâtre, marionnettes, tant cette généalogie de son travail était évidente. Étudier la scénographie aux Arts décoratifs de Paris et l'art de la marionnette à Prague, forcément, ce n'est pas rien.

En marge de ce dossier, un projet d'album dont Claire n'avait pas écrit le texte (je saurais bien plus tard qu'il l'était par sa sœur). Une promenade nocturne, tout en bleu nuit, peuplée de personnages aériens, légers, joyeux, incroyablement libres. *La Nuit* deviendra, en 1997, un des premiers titres de la collection « Courant d'air » et le chef de fabrication, qui s'est bagarré avec ce sublime bleu profond, s'en souvient probablement encore.

Le 9 décembre 2009, près de quinze ans plus tard, j'ai invité Claire Franek à rencontrer les futurs éditeurs du Master Politique éditoriale de l'université de Paris 13. Claire avait désormais une belle bibliographie d'albums. En tandem (avec sa sœur mais avec aussi Annie Agopian pour ce merveilleux *Dans*



➤

« Grandir, Fleurir, Aimer, Rire, Résister »,
une des dernières images de Claire Franek.

3500 mercredis ou ce délicieux *J'ai drôlement de la chance d'être née le jour de mon anniversaire!*) ou en solo, se risquant au texte qu'elle prenait un malin plaisir à promener dans ses images, gourmande des dialogues qu'elle prêtait à ses personnages. Claire, aimablement (car elle l'était incroyablement), avait répondu à mon invitation et c'était un bonheur que de l'entendre parler de son métier de sa voix calme et attentive. Ce jour-là, elle nous a donné des clefs

précieuses pour comprendre son œuvre.

La première : « Il est important de savoir que je viens d'un autre métier. Avant l'illustration et l'écriture pour la jeunesse, il y a eu le théâtre et les marionnettes. Je n'ai pas tout appris de la littérature jeunesse car j'y suis arrivée avec une expérience déjà posée ». Cela donne un sens plus complexe au mot « personnage » dans son œuvre. Un personnage inventé sans doute, mais surtout un personnage prêt à

tous les rôles. Petites marionnettes sans fils, les personnages de Claire s'offrent à tous les jeux, tous les imaginaires car elle prend grand soin à ne pas les refermer sur les siens seuls. Double sens aussi pour le mot décor, le mot dialogue et mise en scène tout autant que mise en pages. Le lecteur a de quoi faire quand il s'installe pour ces représentations de papier, projetant ce qu'il veut sur la représentation à laquelle l'illustratrice-scénographe le convie. Et rien de surprenant à ce que son premier livre publié ait rendu hommage au métier de marionnettiste (*Qui est au bout du fil?*, Rouergue, 1996).

Cette importance du théâtre ouvre aussi, deuxième clef, sur le sens de la troupe. Les étudiants sont toujours intrigués par le lien qu'il peut y avoir entre un auteur et son illustrateur. « Il est rare que je travaille de façon classique, avec un texte que je reçois et dont je m'empare sans

que rien ne se passe entre son auteur et moi. Ça m'est arrivé quelques fois pour des romans mais c'est assez inhabituel dans mon parcours ».

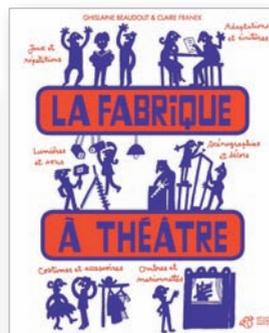
L'auteur, l'éditeur, l'illustratrice, le graphiste : tout ce monde-là œuvre ensemble au même projet. Elle travaillera ainsi avec sa sœur Ghislaine Beaudout, metteuse en scène elle aussi, (*La Nuit*, Casterman 1997, *Quel malheur!*, Casterman 1998, *Billes de clown*, Casterman 2000) qu'elle retrouvera en 2004 pour *Si j'y suis* (Rouergue) et en 2011 pour ce livre si réussi sur le théâtre (*La Fabrique à théâtre*, Thierry Magnier¹). Avec Olivier Douzou, avec Valérie Cussaguet², éditeurs chez qui elle trouvait la qualité la plus indispensable : la conviction (« Quand un éditeur ne sait pas ce qu'il veut, on ne peut pas avancer »). Et avec son compagnon Marc Daniau, cet auteur-illustrateur si talentueux lui aussi (*Tous à Poil!*, Rouergue 2011). « Un poil provocateur, cet album fera

sans doute rire beaucoup d'enfants, ceux en tout cas qui ont déjà dépassé les tabous (pas évident d'évoquer la nudité de sa grand-mère), et les fera peut-être réfléchir sur le pouvoir et l'égalité entre les êtres? » en disait le CNLJ par la voix de Brigitte Andrieux au moment de sa sortie. Un livre plein de bonheur et de liberté que seuls quelques esprits tordus — ou sinistres fricoteurs — ont lu de travers. Le dernier album de Claire Franek, *Grand spectacle*, paraîtra en septembre 2016 aux éditions du Rouergue. Nous l'attendons avec la gorge serrée, tristes déjà de ne pouvoir l'en féliciter, et deviner son éblouissant sourire en retour.

Marie Lallouet

1. *La Fabrique à musique*, également écrit avec sa sœur, paraîtra prochainement chez Thierry Magnier.

2. *Éditrice des albums chez Thierry Magnier avant de créer, en 2013, sa propre maison d'édition, Les Fourmis rouges.*



La bibliographie complète de Claire Franek est à votre disposition sur notre site <http://lajoieparleslivres.bnf.fr>

Faites en grand usage!

↓
Grand spectacle,
à paraître au Rouergue.
(septembre 2016).

